

Handi Santé 13, quand l'hôpital s'adapte au handicap

Expérimenté dans trois hôpitaux des Bouches-du-Rhône, le dispositif Handi Santé 13 facilite l'accès aux soins des patients handicapés.



Dans chaque établissement, une infirmière référente forme les soignants, organise le suivi des soins et fait le lien avec les familles.

« *Professionnelles, exemplaires!* » Marc loue le travail de Marie-France Novelli, infirmière référente handicap, et des équipes de gynécologie de l'hôpital marseillais de la Conception. Sa sœur Muriel, 53 ans, infirme motrice cérébrale, y a été hospitalisée début septembre.

« *Dès l'admission, Mme Novelli nous a demandé un maximum d'informations comme les gestes à faire ou à éviter. Ces petits riens changent tout!* », souligne cet agent de sécurité de 46 ans.

Muriel a eu une paille pour boire et la présence continue de son père pour l'apaiser. « *Enfin de la chaleur humaine!* », sourit Marc. Il y a deux ans, lui et ses parents « *ont vécu l'enfer* » et couru en vain trois hôpitaux marseillais pour soigner les ganglions douloureux de Muriel: « *À l'hôpital, le handicap est tabou. Les soignants ont peur d'être dépassés* », explique-t-il.

une infirmière référente handicap fait le lien

Pour faciliter l'accès aux soins des handicapés, l'association de parents « La Chrysalide » a créé Handi Santé 13, expérimenté depuis six mois dans trois hôpitaux, à Salon-de-Provence, à Aix-en-Provence et à Marseille (à la Conception). Dans chaque établissement, une infirmière référente handicap prévient les équipes soignantes, fait le lien avec les familles et organise le suivi des soins. Une fiche de liaison recense habitudes et besoins des patients. « *Enfin, il existe une vraie prise en charge pour les handicapés!* », se réjouit Dominique, 75 ans, mère de Geneviève, handicapée mentale.

« *Ma fille refuse de se laisser approcher. Défaitiste, le corps médical a souvent refusé de traiter le problème sous prétexte qu'il n'est pas formé à cela* », regrette Dominique, qui poursuit: « *Enfin, on respecte son droit d'être soignée comme n'importe quelle patiente!* »

Au quotidien, Samuel Herrenschmidt, infirmier dans un foyer, confirme des avancées: « *Les urgences aixoises font un effort afin de réduire l'attente pour certains patients autistes. L'information circule mieux.* » À la Conception, le service de chirurgie orthopédique ne s'est plus « *senté en échec* » face à un jeune handicapé moteur et cérébral ne communiquant que par cris et spasmes.

Une commission handicap à Aix-en-Provence

« L'infirmière référente nous a appris les techniques pour le faire manger et boire. Son encadrant du foyer nous a donné les clés pour repérer les signes de douleur. Ce fut déterminant », affirme Myriam Perou, cadre de santé.

À Aix-en-Provence, une commission handicap a vu le jour et projette de créer un groupe de médecins sensibilisés dans chaque spécialité et de rassembler sur une journée tous les examens des patients handicapés. « La référente handicap a permis aux équipes soignantes de se concentrer uniquement sur le problème médical. Faire évoluer les pratiques prendra du temps mais c'est un premier pas », indique Pascal Granier, médecin et président de la commission handicap de l'hôpital aixois.

La Chrysalide espère obtenir prochainement le soutien financier de l'agence régionale de santé pour développer Handi Santé 13 dans les hôpitaux de Martigues, Aubagne ou Arles. L'association songe aussi aux moyens d'aider les médecins généralistes, souvent isolés.

Corinne Boyer (à Marseille)

<http://www.la-croix.com/Actualite/France/Handi-Sante-13-quand-l-hopital-s-adapte-au-handicap-2014-10-27-1255144>

